

Le coin du professionnel

INFORMATION

Reims, la cartographie au quotidien

Le site Internet de la ville de Reims a reçu le prix Géo-Online remis à l'occasion du salon Géo-Événement. Ce prix récompense une application en ligne exploitant les données issues d'un système d'information géographique (SIG). Le site, développé par la société Aquivéo, propose aux citoyens un guichet unique d'informations associant l'office du tourisme, les Pages Jaunes, les informations municipales, etc. Il est actualisé régulièrement, par exemple par la Direction de la voirie pour les chantiers en cours. Les internautes peuvent à la fois trouver des informations pratiques et localiser les services ou les lieux correspondants.

HISTOIRE

L'informatique a maintenant son musée !

Pour vous, l'informatique se résume à votre poste de travail et le stockage de données à une clé USB ? Alors n'hésitez pas une seconde et allez visiter le musée de l'Informatique qui vient d'ouvrir ses portes sur le Toit de la Grande Arche, dans le quartier de La Défense à côté de Paris. Vous y découvrirez que Léonard de Vinci et Pascal avaient mis au point des calculatrices qui préfiguraient l'ordinateur. Mais, surtout, le musée fait prendre conscience que l'informatique telle qu'on la connaît aujourd'hui est une technologie très jeune qui a évolué très rapidement. Qui se souvient des disquettes souples inventées par IBM en... 1971 et disparues depuis ?

PARUTION

Internet et l'identité numérique

Dans son dernier livre, Olivier Iteanu, avocat spécialisé en droit des nouvelles technologies, analyse les problèmes posés par Internet en matière d'identité et les solutions. Quel est le statut juridique d'un avatar ? Quelles sont les limites au choix et à l'usage d'un pseudo ? « **L'identité numérique en question, 10 scénarios pour la maîtrise juridique de son identité sur Internet** ». Éditions Eyrolles, 166 pages, 19 euros.

JEUDI : Droit

Des pistes pour adapter le contrat à la vie des affaires

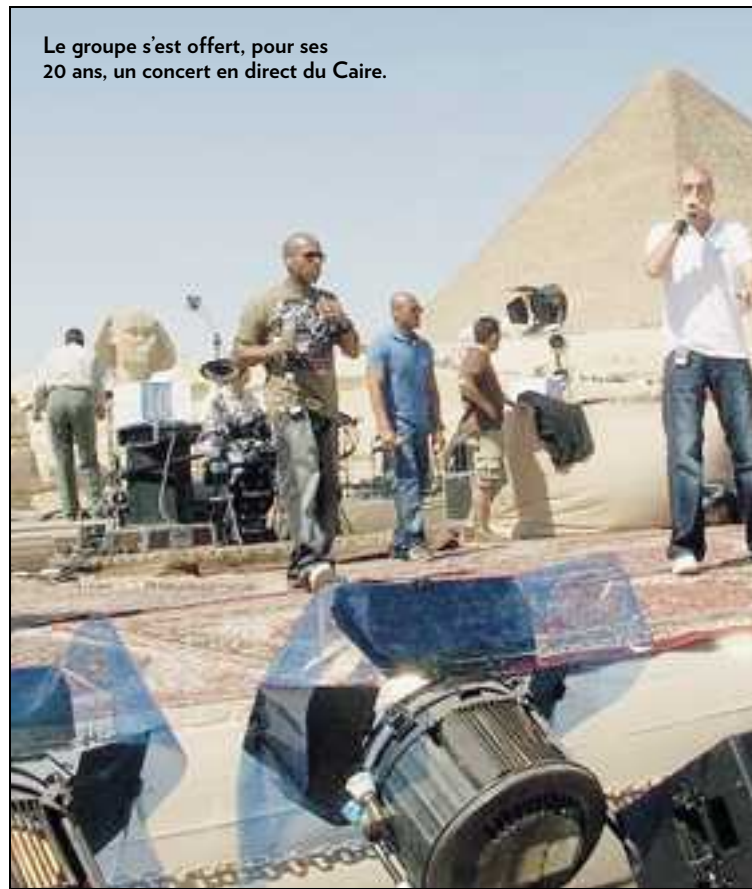
IAM et SFR inventent le concert mobile

Un concert du groupe IAM a été diffusé en direct sur les mobiles 3G du réseau SFR et retransmis sur Internet. Un succès qui ouvre la porte à la diffusion de tous types d'événements sur les téléphones portables.

Pendant que les membres du groupe de rap IAM discutent avec leurs fans et signent des autographes, les techniciens enveloppent les caméras destinées à filmer le concert de couvertures de survie pour les protéger de la chaleur. La scène se passe au Caire au mois de mars, et le soleil commence à taper. Le sphinx n'a plus d'ombre. Pour fêter ses vingt ans, le groupe de rap marseillais s'est offert un concert au pied des pyramides d'Égypte, accompagné des 70 musiciens du grand orchestre national et populaire du Caire.

L'originalité de cet événement est ailleurs que dans la rencontre de musiciens venus d'horizons aussi différents. Le concert va être retransmis en direct et gratuitement sur les téléphones 3G et 3G+ des clients de SFR, partenaire d'IAM. Il sera également diffusé sur Internet. Les internautes, quel que soit leur opérateur, pourront suivre le concert en direct et gratuitement, à condition de s'être inscrits préalablement sur le site www.live-concert.sfr.fr. Pendant la diffusion, ils pourront choisir l'angle de vue de l'une des quatre caméras dont une a été montée sur une grue de prise de vues.

Pour réaliser cette opération, SFR a mis en place un processus



Le groupe s'est offert, pour ses 20 ans, un concert en direct du Caire.

MATHEU DUBOIS

LES PRISES DE VUES SERVIRONT ÉGALEMENT À LA RÉALISATION D'UN DVD, QU'IAM ET SFR LANCERONT AU MOMENT DU FESTIVAL DE CANNES.

complexe. Les images filmées sont numérisées à la volée et transmises via deux paraboles satellites à AMP Interactive, aux Sables-d'Olonne. Ce prestataire code le flux pour pouvoir le rediffuser d'une part en Wap (*wireless application protocol*, protocole qui per-

met à un appareil sans fil d'accéder à Internet) vers les téléphones mobiles, d'autre part sur le site Internet de SFR, en haute et en très haute définition. Il a fallu apporter pas moins de 6 tonnes de matériel pour que cette retransmission soit possible.

Mais le jeu en valait la chandelle. 40.000 internautes se sont connectés sur le site SFR pour suivre le concert en direct ou sa diffusion en différé le soir même. Et 4.350 abonnés SFR se sont connectés pour le suivre en direct sur leur téléphone mobile, avec un pic de 1.000 connexions simultanées ! Les prises de vues serviront également à la réalisation d'un DVD,

qu'IAM et SFR lanceront au moment du Festival de Cannes.

SFR avait déjà effectué des opérations de ce genre, notamment avec les Rita Mitsouko et avec le concert de Michel Polnareff un an plus tôt. Son site est devenu la première plate-forme de musique mobile en France, enregistrant 6,3 millions de téléchargements en 2007.

Ces chiffres montrent que tant le téléphone mobile qu'Internet ont trouvé leur place dans le paysage de la diffusion. Et cela ouvre grand la porte à de nouvelles applications. Il est désormais possible d'imaginer diffuser n'importe quel événement par ces canaux : concerts, pièces de théâtre, opéras, mais aussi manifestations commerciales ou institutionnelles.

EXCLUSIVEMENT MUSIQUE

Pour les événements sportifs, tout dépend de son opérateur. « *Pour le sport, il faut acquérir les droits de diffusion sur mobile pour un événement précis, ce que SFR a fait pour les matchs de foot de l'Euro 2008, par exemple* », explique Hala Bavière, directrice des contenus et des relations partenaires chez SFR. Cela explique probablement pourquoi SFR a décidé de se concentrer sur la musique. L'opérateur a programmé 25 concerts « live » cette année et envisage même de rediffuser de vieux concerts mythiques comme Jimi Hendricks à Woodstock ou Pink Floyd à Pompei.

Si l'opérateur reste discret sur ce que lui a coûté le concert d'IAM au Caire, il avoue sans hésiter que ce type d'opération non seulement fidélise les abonnés, surtout les jeunes, si prompts à changer d'opérateur, mais en attire aussi de nouveaux. Et les concerts complètent l'offre de téléchargement de sonneries, de musique ou de vidéo. ■

SOPHY CAULIER

Benedicta, tout d'un grand groupe !

INFORMATIQUE

Sortie du giron d'Unilever en 2001, la société a choisi d'externaliser son informatique et ses réseaux. Pour un résultat technique et économique très satisfaisant.

Depuis qu'elle est sortie du groupe Unilever, à la faveur d'un LBO en 2001, la société Benedicta est dans une situation paradoxale. Elle applique les processus et les méthodes appris dans un grand groupe, mais elle a les ressources

d'une PME... « *Considérons que c'est une double chance*, explique Philippe Gautier, directeur du système d'information. *Nous avons à la fois la stratégie à long terme d'un grand groupe et l'instinct de survie d'une petite entreprise !* » Aujourd'hui, Benedicta est le troisième acteur sur le marché français des mayonnaises et des sauces avec un chiffre d'affaires de 115 millions d'euros en 2007.

Au moment de la séparation d'avec Unilever, l'informatique de la société disposait de peu de moyens ! Aussi décision fut prise de tout externaliser : les logiciels applicatifs (SAP, MFG/Pro, EDI), les 180 postes de travail, l'exploitation des machines...

« *Pour les réseaux, nous exploitons des lignes spécialisées, solution chère et lente* », se souvient

Philippe Gautier. Pour que les commerciaux sur le terrain puissent accéder plus facilement aux logiciels et aux données « *et surtout pour disposer d'un meilleur débit à un meilleur prix* », Benedicta a lancé un appel d'offres et retenu la jeune société Easynet.

CONTRAT RENOUVELÉ

« *Nous devons être leur premier client*, raconte Philippe Gautier, *mais, à l'époque, ils étaient les seuls à nous proposer la technologie de réseau MPLS(*), qui nous dispensait des lignes spécialisées.* » Aujourd'hui, cette technologie s'est banalisée. Le contrat a été renouvelé en 2007, à nouveau avec Easynet, « *pour des prestations équivalentes, mais nous voulions un plus haut*

débit ou un prix encore meilleur », précise Philippe Gautier. Il a obtenu gain de cause puisque pour un budget annuel équivalent (95.000 euros), Benedicta dispose aujourd'hui de plus de débit — jusqu'à 3 fois plus sur certaines lignes — et d'une meilleure qualité de service.

Comment mesure-t-il cette qualité de service ? Philippe Gautier n'hésite pas : « *Je ne sais pas la mesurer, mais je sais mesurer la non-qualité, tout comme je ne sais pas mesurer le retour sur investissement, alors que je sais parfaitement évaluer l'impact d'un non-investissement.* »

S. C. ■

(*) MPLS : multi-protocol label switching, technique de réseau